

APPRENDRE A DISTANCE : Comment rester motivé ?

En 2004, plus de 300 personnes ont entamé une formation diplômante en enseignement à distance au CERCA du Groupe ESA. Cette pédagogie est très exigeante. Il faut compter 15 à 20 heures de travail hebdomadaire en moyenne, seul, à la maison, devant ses cours ou devant son écran d'ordinateur. Qui sont donc ces étudiants volontaires, qui apprennent les techniques de production horticole ou la gestion agricole « par correspondance » ? Comment s'organisent-ils pour concilier vie professionnelle, vie familiale et vie étudiante ?

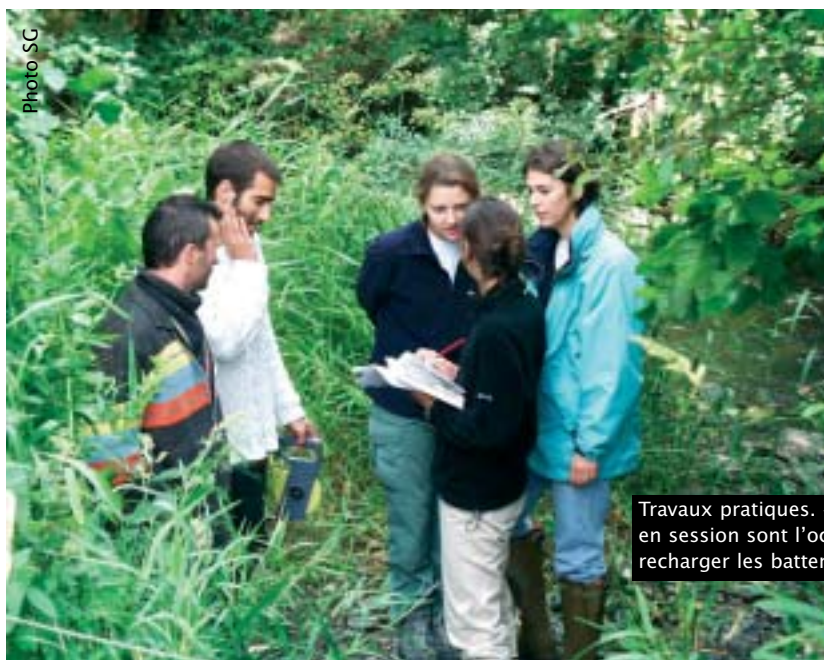


Photo SC

Travaux pratiques. « Les rencontres en session sont l'occasion de recharger les batteries ».

Un étudiant « classique » qui fait sa rentrée découvre une ville, un campus, des camarades de classe et une équipe enseignante. Puis progressivement, il repère le contenu des cours. Quand on apprend à distance, c'est exactement l'inverse : on reçoit tous les cours à la fois sans mettre les pieds dans une salle de classe. Un des premiers contacts, ici, se fait encore souvent sous la forme d'un colis postal (qui peut peser jusqu'à 17 kg !) que l'on reçoit un beau matin. Il contient jusqu'à 50 « manuels d'auto formation », un guide de travail et, pour les cursus qui préparent à un diplôme, une grande feuille A3 où deux choses sautent aux yeux : « Examen prévu en... » et « Devoir », un mot répété une trentaine de fois. Heureusement, les nouvelles

technologies apportent de plus en plus une alternative aux « cours papier » grâce aux plateformes d'enseignement comme Syfadis. Mais tout le monde ne possède pas encore d'ordinateur...

Briser l'isolement et encourager

Une fois le colis déballé, une conversation approfondie a lieu avec le responsable de formation, par téléphone. Véritable point d'appui pour les stagiaires, celui-ci connaît leur situation personnelle et professionnelle. Eric Chopin, ancien stagiaire BTS devenu professeur correcteur au CERCA, tutoie ses stagiaires, encourage, personnalise le rythme de chacun. Quand il sent que l'un d'eux est bloqué, il lui conseille de délaissier

temporairement un module. A l'opposé, il peut être sévère face aux stagiaires qui calent sur une matière en prétextant : « Le cours est mal rédigé ». Dans ses écrits, Eric n'emploie jamais de ton professoral et donne plutôt des petits trucs et astuces. Il travaille longtemps sa rédaction pour ne laisser aucune ambiguïté dans son texte. Utilisant largement les e-mails, forums et autres chats, il entretient un contact permanent avec ses élèves. Pour déculpabiliser celui qui sature après un exercice ardu, il n'hésite pas à écrire « tu peux maintenant refermer ton cours et ouvrir la fenêtre... ». Marie-Laure Hariveau, ancienne élève du BTS productions horticoles, n'hésite pas à exprimer sa reconnaissance à Maria, la responsable du cycle. « C'est elle qui m'a redonné envie de travailler mes cours et qui m'a portée quand j'étais sur le point de succomber aux événement personnels graves qui me démotaient. Je la remercie profondément de sa grande disponibilité ».

La dynamique du groupe

En pleine phase de découragement, les sessions de regroupement arrivent à point nommé pour « redonner la pêche pour un mois et demi », comme le dit Eric. Leur rythme et leur durée sont très variables selon les formations : une semaine tous les 3 mois pour un BTS en 2 ans, 3 jours chaque mois pour Agricadre. Le regroupement est l'occasion de découvrir enfin ses formateurs et surtout son groupe de classe. Après des

semaines seul face à ses cours, papier ou numérisés, le contact humain et le partage d'expériences redonnent l'énergie qui manquait parfois. Au CERCA, les sessions sont organisées par thème professionnel. Les visites sur le terrain, les discussions avec des professionnels en exercice, les travaux interdisciplinaires et collectifs occupent l'essentiel du planning des sessions. Marie-Laure Hariveau qui a fait plusieurs tentatives de formation à distance confirme : « C'est grâce aux sessions de regroupement que j'ai pu mener mon BTS jusqu'au bout ». Au cours de la dernière session, juste avant l'examen final, Eric Chopin, qui a vécu lui même l'angoisse des épreuves terminales, prend le temps de décrire à ses stagiaires les attentes du jury, de leur donner des indications sur les révisions les plus pertinentes, histoire de dédramatiser les enjeux.

Le soutien de la famille

Une des caractéristiques essentielles des stagiaires de l'enseignement agricole à distance, c'est que souvent ils ne sont pas en formation par nécessité professionnelle. Du fait qu'il n'y a aucune sélection à l'inscription, les situations sont très diverses. Certains recherchent une nouvelle activité professionnelle pour changer de rythme de vie, comme c'est le cas de Gilles, médecin inscrit en BEPA ou de Corinne, ingénieur en informatique, qui suit un BTS... D'autres, comme Sébastien, ont hérité de terres et ont besoin d'un diplôme agricole pour s'installer. Citons encore Aurore, 28 ans, passionnée de botanique, qui profite d'un congé parental pour compléter ses connaissances. Enfin, certains occupent une période de chômage en se formant. Les situations familiales sont tout aussi variées. Célibataire, il faut de la détermination et de la persévérance. En couple, le projet est à partager. Avec des enfants, une bonne organisation est nécessaire... mais Eric Chopin était fier de montrer ses bonnes notes à son fils de 12 ans. L'école n'est pas que pour les enfants.

Ainsi, apprendre à distance n'est pas apprendre seul. Les points d'appui construits par le centre de formation, tout comme l'ancrage familial, sont des piliers qui portent le stagiaire engagé dans cet exercice difficile. Et quand, régulièrement, reviennent les moments d'abattement, le lien fort créé avec l'équipe pédagogique impulse la motivation perdue et regonfle le moral.

Anne Prudhomme



Photo CB
Séance de révision à la maison, le soir, chez un stagiaire. En arrière plan, on aperçoit la chaise haute d'un des enfants du stagiaire...

Le CERCA, centre d'enseignement à distance du Groupe ESA

Créé en 1927, le CERCA propose un enseignement compatible avec d'autres activités, fortement individualisé, qui s'appuie sur le suivi personnalisé des stagiaires et la mise en œuvre de méthodes pédagogiques performantes. 15 salariés et 105 vacataires actualisent en permanence les 250 modules de formation (cursus diplômants ou cours à la carte) suivis par 750 stagiaires par an. Ces stagiaires, issus de toutes sortes d'horizons professionnels et personnels, réussissent à 62% les examens officiels, ce qui constitue une performance dans le monde de l'enseignement à distance. Au total, le CERCA a déjà formé 150 000 personnes !

Site Internet : <http://cerca.groupe-esa.com>
Renseignement et orientation : Gwenaëlle Merceron et Sylvie Minot - Tél : 02 41 23 55 16 ou 02 41 23 55 78.

Interview

Pierre Emmanuel : ma fille Bertille, 6 ans, a compris que j'avais des devoirs le soir

Je suis technico-commercial à la coopérative agricole TERRENA. C'est mon employeur qui a souhaité que je suive une formation diplômante à distance - Agricadre - pour me confier plus tard une fonction à responsabilité. Père de 2 petites filles, j'ai mûri ce projet 3 années avec mon épouse, institutrice.

Depuis janvier 2004, je commence mes journées plus tôt et travaille parfois pendant la pause déjeuner pour rentrer tôt le soir à la maison. A mon domicile, j'étudie 3 heures chaque soir, après 20h30, quand les enfants sont couchés et parfois le samedi après-midi. Par contre, je préserve le dimanche et les vacances qui sont exclusivement consacrés à la famille. Au niveau personnel, j'ai mis entre parenthèses le sport, ma participation à la commission rurale de ma commune et mes missions de sapeur-pompier volontaire.

J'ai la chance de bénéficier de l'appui de mon employeur : prise en charge d'une partie des frais de scolarité, voiture de fonction pour venir aux sessions, allègement partiel de mon portefeuille de clients... J'ai aussi la chance de pouvoir porter ce projet de formation à deux : le partage et l'échange sur ce que j'apprends sont indispensables puisque, pendant 2 ans, j'assumerai moins de choses à la maison.

AP